https://www.dechargelarevue.com/Elisabeth-Chabuel-Je-suis-le-mur-Cheyne.html



Elisabeth Chabuel : Je suis le

mur (Cheyne)

- Le Magnum - Repérage -

Date de mise en ligne : jeudi 20 novembre 2025

Copyright © Décharge - Tous droits réservés

Copyright © Décharge Page 1/3

Elisabeth Chabuel situe le narrateur qu'elle incarne au point névralgique du monde, à l'heure actuelle et depuis toujours ou presque : la frontière. « Je suis le mur », celui qui sépare, coupe, divise, oppose.

L'autrice parle de sirènes et de caméras mais rappelle également les pieux et les herses d'autrefois.

La couverture arbore un fil de fer barbelé, qui va courir en rappel en haut de page avec la pagination du livre. Ce mur va être envisagé comme un être sensible :

le soleil s'infiltre dans les fissures de mes os

ou

mes pierres se déchaussent tombent et roulent à mon pied

Il sera doté de sens, aussi bien les yeux que les oreilles.

Symbole majuscule.

C'est ainsi que ce qui devrait matérialiser une séparation hermétique terriblement froide et efficace devient l'objet même de la blessure qu'elle représente.

On pense à tous les murs mis en place ici ou là de par le monde, dans toutes les dimensions possibles : hauteur, largeur et longueur.

mon rôle est de clore un hémisphère
/.../
tel un long serpent
qui cherche de la bouche
sa queue

La coupure est nette entre d'un côté les soldats et de l'autre les survivants.

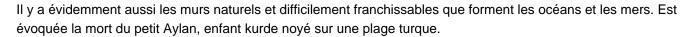
se font face le teint bleu de victimes et le teint gris des bourreaux

ou

mon ossature encaisse le battement de leurs talons d'acier face aux pieds nus

Copyright © Décharge Page 2/3

Elisabeth Chabuel: Je suis le mur (Cheyne)



Le livre s'achève sur un espoir utopique mais louable, le mur souhaite intimement

une brèche dans ce que je suis

et une libre circulation des hommes sur la terre.

Post-scriptum:

18 €. Au Bois de Chaumette – 07320 Devesset.

Copyright © Décharge Page 3/3